

Il y a 70 ans...

Une sombre histoire de ballon !

Chaque météorologiste connaît au moins une anecdote sur les ballons de sondage : les vaches qui s'étouffent en avalant des ballons de radiosondages, des ballons confondus avec des OVNI, une sonde qui tombe à grande vitesse près d'un groupe de personnes, au Sahara, etc.

Notre camarade DARNAJOUX qui a su chercher et retrouver des documents rares, précieux ou curieux, et ceci pendant quelques décennies, nous a communiqué un curieux document, vieux exactement de 70 ans. Le document de base est un « **Rapport du chef de brigade de 4ème classe FINELLE commandant la brigade de Cercy-la-Tour** », daté du 2 juillet 1918 et concernant **l'atterrissage d'un ballonnet à St-Gratien, et des bruits alarmistes produits par cette chute**". Rapport bien écrit, très bien conservé, que nous reproduisons in-extenso. Ceci se passait dans la Nièvre. « Le 29 juin dernier, vers 20 heures, un ballonnet cubant environ 50 décimètres, est tombé sur le territoire de la commune de St-Gratien, à proximité de la ferme « BILLIEN », exploitée par M. BION, fermier.

D'après les renseignements recueillis, la petite domestique de la ferme a vu ce ballon venant de la direction "Nord", tomber dans un champ derrière la maison, et a prévenu la fermière qui s'y est rendue et l'a trouvé à terre. Ce ballonnet portait une déchirure de 0,05 m environ par laquelle s'échappait un gaz répandant une odeur nauséabonde. La fermière l'a laissé sur place et, le lendemain matin, elle a prévenu le secrétaire de mairie qui s'est rendu sur les lieux, a ramassé l'enveloppe l'a examinée extérieurement afin de s'assurer de sa provenance et intérieurement pour voir si elle ne contenait pas des papiers quelconques.

Après avoir constaté que cette enveloppe, en baudruche extra-mince, ne portait que le n° 15.418 et une étoile et ne contenait rien à l'intérieur, le secrétaire de mairie a conclu que ce ballonnet n'était qu'un jouet comme il en est lancé les jours de fête, l'a emporté à la mairie pour faire des expériences aux enfants de son école et en a prévenu la gendarmerie qui se trouvait en tournée à St-Gratien le 1er courant ; il avait jugé cette chose insignifiante et ne l'avait pas déclaré plus tôt.

Le chef de brigade a vu l'enveloppe de ce ballonnet ; elle a la forme d'une poire, est en baudruche très mince ; elle représente l'article de bazar vendu comme jouet et ne porte rien de suspect.

Le lendemain de la chute, c'est-à-dire le dimanche 30 juin, un monsieur, habitant Vandenesse, se disant reporter du journal « Paris-Centre » de Nevers, est venu à St-Gratien, a appris cette chose, est allé à la mairie voir l'enveloppe et a déclaré qu'il allait faire insérer cette chose au journal.

Le 1er juillet courant, des bruits alarmistes circulaient notamment dans la commune d'Isenay, tels que : « **Un ballon boche, gros comme une feuille est tombé derrière la ferme BILLIEN de St-Gratien. Il s'est rassemblé plus de 150 personnes. Le ballon était gonflé au gaz asphyxiant ; la fermière et sa bonne, qui en ont respiré sont tombées, il a fallu les emporter et appeler le médecin** ».

Ces propos sont absolument faux, leur origine n'a pu être contrôlée, la commune d'Isenay étant de la circonscription de la brigade de Moulins-Engilbert ; mais, comme Isenay se trouve sur la route de St-Gratien à Vandénisse, il pourrait se faire que ces bruits, peut être grossis ensuite, aient pour origine une narration plus ou moins exacte des faits, faite par le

Et suit une cascade classique de « Vu et transmis » : du sous-lieutenant le 3 juillet, du chef d'escadron de Nevers le 4 adresse le rapport au ministre de la Guerre. Copie au préfet et au procureur de la République.

Au Ministère de la Guerre, le colonel chef du 2ème bureau envoie le tout, sous bordereau au service géographique de l'Armée (service météorologique) avec la mention « A toutes fins utile ». Il joint le ballon. Comme ce ballonnet portait un numéro, il est probable qu'il s'agissait tout simplement d'un petit ballon sondage. Ce sont en effet des dizaines de milliers de ballons qui furent utilisés par les éléments météorologiques des unités d'artillerie. Les anciens **se** souviendront sans doute des tables utilisées, après le dépouillement du sondage, pour calculer ce qui **s'**appelait alors «le vent balistique »

J. Dettwiller